

À la Galerie Le Balcon D'art Regards Urbains

Le 25 mars 2007, Le Balcon d'art ouvrira ses portes aux amateurs d'art auxquels on réserve une quarantaine d'escaliers urbains sur les traces de guides inspirés du milieu des arts visuels, dont Martin Blanchet, Serge Brunoni, Guy Boudro, Jean Lous Courteau, Gilles Labranche, Steven Lamb, Roland Palmaerts, Richard Savoie et Chui Wang.

Les paysages urbains (street's scènes, en anglais) de ces créateurs mettent en lumière des repères, des traces et des identités culturelles, sociales, économiques ou industrielles, les enrichissant invariablement d'un commentaire personnel, reflets de soi et de l'imaginaire qui transfigurent le réel. L'univers urbain, vécu comme un espace mental et affectif, devient un lieu de vie, de passage ou d'expression dominé par le sentiment, un poème visuel ou une habile chronique.

Poèmes Urbains

L'artiste marque, embellit ou enlaidit, en un mot, poétise des villes, des quartiers, des rues, des ruelles, des intersections, des détails architecturaux, des éclats de vie au fil des saisons, autant d'éléments, d'effets et d'angles qui ont retenu son regard et son cœur avant qu'il ne les transpose sur sa toile. Ses perceptions, ses émotions, sa vision intime sont ainsi révélées sur le support ou le paysage devient souvent un prétexte au propos, à la libération d'une émotion ou à la recherche de sens et de vérités. Ce peut être qui évoluent dans la mouvance contrastée de la ville.

Guy Boudro, par exemple, réduira sa vision de la ville à un seul morceau de casse-tête ou en dégagera des symboles, des slogans, des logos, des illustrations publicitaires et des éléments de signalisations qui auront matraqué son regard pour en faire une mosaïque, quand il ne conservera pas intacte sa perception d'une artère ou le feu rouge a immobilisé le mouvement ou d'une structure qui défie le ciel. On retrouvera aussi des logos, des enseignes ou des coupures de presse dans les tableaux urbains de Roland Palmaerts, une écriture picturale forte en rappels de réalités sociales, ou culturelles, parfois appel à la solidarité humaine, dans des formes, des couleurs et des contrastes habilement orchestrés.

Dans les mises en scènes citadines de Serge Brunoni, que l'on soit transporté au cœur de Montréal, de Québec, d'Ottawa ou de Toronto, on sera touché par l'impact de l'évidence physique et matérielle et la profusion de détails sensibles, dans une épuration maîtrisée des formes conservant leur essence la plus pure. La lumière de l'âme urbaine émerge des couleurs et des métamorphoses de l'espace, ou l'œil peut voir loin et large.

Steven Lamb mettra subtilement en évidence sa vision critique de la cité moderne aux multiples contrastes dans des ambiances ou les côtés saugrenus, les dissemblances entre les personnages, les détails et les lieux fouetteront la réflexion par leur précision narrative.

Les somptueuses scènes de ville de Jean-Louis Courteau auront des accents poétiques et des éclats de lumière qui accrocheront le regard dans des atmosphères feutrées; des noces alchimiques et plastiques entre le rêve et la réalité.

Dans les tableaux de Gilles Labranche, les premières lueurs du jour glisseront doucement sur les façades ou dans les ruelles des vieux quartiers encore endormis. Silence relatif...la vie tranquillement s'éveille derrière les murs. Richard Savoie, affectionne pour sa part la tombée du jour, sous la neige, mais une chaude lumière jaune aux reflets chatoyants scintillera aux fenêtres et réchauffera le cœur des yeux séduits. Transporté dans les beaux quartiers de Montréal ou les petites rues du Vieux Québec ou, sur les trottoirs, les gens déambulent sans se presser, on aura envie d'arrêter le temps....

Chui Wang se passionne pour la pleine lumière et l'eau, symbole de vie, son thème de prédilection, dont les reflets valsent sous le soleil, après la pluie. Un passage, une place, une rue, un port, une façade.... Qui raconte l'existence au quotidien d'une ville lointaine dans la vérité de ses couleurs et de ses sentiments. Un dépaysement qui émerveillera le regard touché par la lumière.

Et Martin Blanchet ? Très exigeant de son art, ses valeurs pures inspirées par les maîtres anciens et la nature vierge, intemporelle, silencieuse, presque évanescence dans la noblesse de ses couleurs et sa poésie.... On ne lui connaît aucun 'regard urbain'... en effet! Et nul ne sait où il a planté son chevalet dans la ville en prévision de cette exposition. Ce sera, pour lui et pour nous, une première....

Un Voyage Plurisensoriel

Cette exposition collective réunit des signatures qui méritent le déplacement. Chacun des artistes, selon son propre langage plastique, sa façon unique de filtrer l'univers urbain et de le rendre, contribue à faire d'un tel événement une succession de coups de cœur.

Les œuvres, variées dans leurs contenus, leurs styles, leurs formes et leurs dimensions, entraîneront le spectateur dans un voyage plurisensoriel où les visions intérieures et extérieures seront sans cesse interpellées, la vie urbaine se décomposant en multiples réalités selon le prisme unique de la sensibilité de chacun des créateurs.

Le regard extérieur y captera ses propres reflets, sinon juxtaposera ses impressions au point de vue artistique qui sollicité avec force ses sentiments ou ses souvenirs le plus vibrants devant les mêmes réalités urbaines, lieux de vie, de transit, de passage ou d'arrêt. Ces 'regards urbains' n'étant toujours que des reproductions fragmentaires du réel, un souffle de liberté et de poésie enveloppera certes les amateurs et les collectionneurs d'art qui s'y donneront rendez-vous en mars.

Parcours Vol 12 # 4
Mars, Avril, Mai 2007
Louise-Marie Bédard